

Plateau

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Eclogae Geologicae Helvetiae**

Band (Jahr): **3 (1892-1893)**

Heft 2

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Rhétien, Calcaire et marnes fossilifères.

Calcaires et dolomies de l'Ortler, se divisant en plusieurs massifs ayant à leur base du gypse.

Quartzite, fibro-onduleux (*Flaserquartzit*) tenant lieu de *verrucano* et des couches de *Werfen*.

Schistes cristallins.

Les sources de Bormio jaillissent, près de la base du massif triasique, des dolomies et calcaires de l'Ortler. Elles semblent descendre d'un point situé plus haut que leur issue actuelle. Leur composition s'explique par le voisinage du niveau gypsifère de la base du trias. Le voisinage du massif de l'Ortler, élevé de plus de 1500 m. au-dessus du point d'émergence des sources explique leur haute température, même en admettant que leur réservoir est alimenté par de l'eau de fusion de la neige.

PLATEAU. — M. MAILLARD¹ a complété ses études sur le mont Salève. Il montre au-dessous du plan de Salève, le valangien peu incliné au S.-E., chevauché sur les couches, presque verticales, du pied du versant N. de la montagne. Plus au S.-W., la voûte devient complète, mais les couches du versant N. sont toujours verticales, ce n'est qu'au pont de la Caille, que le torrent des Ussets entame une voûte urgonienne parfaitement régulière, laissant apparaître dans son centre l'étage hauterivien, d'où jaillissent de nombreuses et abondantes sources et les eaux thermales des bains de la Caille. La montagne de la Balme reproduit la structure du Salève, déjettement et peut-être chevauchement de la voûte au N.-E; tandis que le coteau de Lovagny, coupé par la gorge du Fier, présente une voûte régulière comme à la Caille, mais sans affleurement

¹ G. Maillard. Note sur diverses régions de la feuille d'Annecy. *Bull. serv. carte géol. France*. N° 22, p. 3-9. 1891.

de l'étage hauterivien. Les chevauchements sur le versant N.-W. sont évidemment en relation avec des décrochements horizontaux qui entrecoupent ces chaînons. L'un suit la ligne du pont de la Caille et correspond à un déplacement de 2 kil. de la chaîne du Salève, au N.-E.; le second suivant l'axe de la faille du Vuache, accuse un déplacement notable de la montagne de la Balme par rapport à la colline de Lovagny.

JURA. — Le Jura méridional, entre le col de Saint-Cergues et les environs d'Annecy, où s'éteint la ligne orographique de la première chaîne jurassienne, fait l'objet d'une étude détaillée de M. H. SCHARDT¹. Après avoir énuméré les publications géologiques ayant trait à cette région, l'auteur montre, dans un aperçu orographique, comment la première chaîne du Jura, qui présente au col de Saint-Cergues (1260^m) un plateau large de 5 kilomètres avec plusieurs plis néocomiens, se modifie peu à peu vers le S. en devenant une simple arête anticlinale bien plus élevée. Au N. de la cluse du Rhône, au Fort de l'Écluse, la chaîne change subitement de direction dans le massif du Grand Credo (1624^m) qui offre du côté du Rhône une profonde entaille en forme d'amphithéâtre, le Creux de Longeray. C'est dans ce creux que naît la grande faille de la montagne du Vuache. Cette montagne, beaucoup plus basse que le Grand Credo, n'est qu'une arête isoclinale, une demi-voûte à escarpement tourné vers l'ouest, qui se place sur le prolongement de la branche orientale de l'hémicirque de

¹ Dr Hans Schardt. Études géologiques sur l'extrémité méridionale de la chaîne du Jura (Reculet-Vuache). *Bull. Soc. vaud. sc. nat.*, 1891, XXVII, 92 p., 5 planches dont une carte géol. *Eclog. geol. helv.*, II, n° 3.